

Fin de rédaction : 5 janvier 2009

N° 01/09

SOMMAIRE

POLITIQUE INTÉRIEURE

Rapport de la Cour des comptes sur les revenus : La politique réagit

EUROPE ■ INTERNATIONAL

M. Fischer intensifie les relations avec Israël et les Palestiniens

ECONOMIE ■ INTERNATIONAL

Le Conseil des ministres adopte le paquet conjoncturel II
Le Ministère de l'Economie et la BIG appuient la conjoncture du bâtiment
Année Autriche-Japon 2009

CULTURE ■ MÉDIAS ■ SCIENCE

Le monde musical célèbre le bicentenaire de la mort de Joseph Haydn
Le président Fischer inaugure Linz 2009 capitale culturelle d'Europe
Vienne doit devenir centre international de la recherche sur la Shoah

POLITIQUE SPORTIVE

Projet fascinant d'un Mondial de ski de trois pays « senza confini »
Situation difficile pour la NADA

MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral, A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail : irene.bucher@bka.gv.at ; <http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

Rapport de la Cour des comptes sur les revenus : La politique réagit

La Cour des comptes enquête tous les deux ans les revenus des Autrichiennes et des Autrichiens en recensant les revenus médians dans les principaux secteurs. Toutes les données se réfèrent au revenu médian brut par an, c.-à-d. que 50 % des personnes actives gagnent plus, 50 % moins. La Cour des comptes a publié son nouveau rapport sur les revenus le 29 décembre. Résultat : Nominale, le revenu médian a augmenté modérément depuis 1998. Alors que la médiane des revenus annuels bruts se situait en 1998 à 19.430 euros, il était en 2007 de 22.815 euros. En moyenne, l'augmentation n'a été que de 1,8 % par an. Le revenu médian des femmes est passé dans cette période de 14.111 à 16.748 euros, soit une augmentation moyenne de 1,9 % par an. Le revenu médian des hommes a progressé dans la même période de 2,1 % - de 23.365 à 28.226 euros. Alors que la médiane des revenus bruts des femmes se situait en 1998 à 60,4 % du revenu médian des hommes, elle n'était plus en 2007 que de 59,3 %. Pour les femmes, la comparaison des revenus annuels bruts corrigés de l'inflation de 1998 à 2007 révèle une augmentation de 1 %, pour les hommes de 2 %. Les femmes sont défavorisées dans tous les secteurs. Dans l'économie privée, les employées n'atteignent que 49 et les ouvrières même que 44 % du revenu médian des hommes, les femmes fonctionnaires gagnent 91 % du traitement de leurs collègues masculins et les agentes contractuelles 78 %. Une partie de la différence s'explique certes par le travail à temps partiel, mais même si on ne compare que les salariés à plein temps tout au long de l'année, le revenu médian des femmes n'est que de 78 % de celui des hommes. Les employées atteignent ici 64 %, les ouvrières 67, les femmes fonctionnaires 98 et les agentes contractuelles 91 %. On trouve en Autriche un nombre plus que proportionnel de femmes dans les activités de service et auxiliaires et de ce fait dans les métiers mal payés. Dans ces groupes professionnels, un nombre supérieur à la moyenne travaille à temps partiel, ce qui a des répercussions négatives supplémentaires sur la situation de revenu. 89 % de tous les salariés tout au long de l'année sont des femmes, 39 % de toutes les femmes actives travaillent à temps partiel – contre 4 % des hommes. L'écart des revenus entre hommes et femmes existe aussi dans les retraites: Les hommes touchent en moyenne 20.970 euros par an, les femmes seulement 11.859

euros. La ministre des Femmes Gabriele Heinsch-Hosek réagit rapidement au clivage des revenus entre femmes et hommes : « Dans les dix dernières années, 16,8 % de plus de femmes ont accédé à la vie active. Si ces femmes travaillent dans les secteurs mal payés, la fourchette s'élargit. Il nous faut qualifier et perfectionner les femmes. En Autriche, une femme active sur six n'a qu'un diplôme d'enseignement obligatoire. Il nous faut changer cela. » (interview dans le « Kurier » 31/12/08). Le Plan d'action national pour l'égalité des femmes sur le marché de l'emploi stipule une offensive de qualification. Précisément en une période économiquement difficile, il importe d'investir dans la formation et le perfectionnement. Il est convenu dans le programme gouvernemental que 50 % des moyens destinés à la politique active de l'emploi seront destinés aux femmes. Le deuxième paquet conjoncturel donnera lui aussi une impulsion importante, car les 75 mio. d'euros supplémentaires pour les mesures de politique de l'emploi devraient être utilisés de façon concentrée pour les femmes. L'allocation parentale d'éducation fonction du revenu et le mois-papa doivent également être mis en œuvre rapidement. On étudie s'il est conforme à l'UE de soumettre l'attribution de marchés publics à des critères d'égalité de droits. Le ministre des Affaires sociales Rudolf Hundstorfer a également annoncé une offensive de qualification pour les femmes. Dans l'offensive régionale de qualification pour main-d'œuvre qualifiée, de l'aide doit surtout être accordée en 2009 à des femmes – sur 5.000 personnes, 60 % seront des femmes. Le Ministre des affaires sociales se réferra en outre au programme « FIT – Femmes dans la technique », qui veut orienter davantage de femmes vers les professions techniques. Il est également important de motiver les jeunes filles et les femmes à choisir des métiers qui ne soient pas typiquement féminins. Car surtout les métiers choisis le plus souvent par les femmes sont particulièrement mal rémunérés. Il cita comme mesures des projets de mentoring et des « journées de filles », mais surtout une sensibilisation accrue dans les écoles. La Chambre des travailleurs (AK), la Caritas et le SPÖ ont revendiqué après la publication du rapport sur les revenus la réalisation rapide du revenu minimum garanti, empêchée jusqu'ici par le veto de la Carinthie. Le ministre Hundstorfer en parlera sous peu avec le gouverneur de Carinthie Gerhard Dörfler. ■

M. Fischer intensifie les relations avec Israël et les Palestiniens

Le président fédéral Heinz Fischer a entrepris du 15 au 18 décembre une visite officielle en Israël et dans les Territoires palestiniens (cf. aussi « Informations d'Autriche », n° 24/08). En marge de cette visite d'Etat, M. Fischer dit que la sensibilisation à l'égard de questions de la Shoah s'était développée en Autriche dans les dix dernières années. Depuis le milieu des années 90, le gouvernement a pris des dispositions appropriées. Lors d'une rencontre avec des survivants de la Shoah résidant en Israël, M. Fischer rejeta des craintes comme quoi l'Autriche serait menacée d'une réapparition de l'idéologie nazie en raison du renforcement de partis de droite. Il se déclara fier de ce que les Autrichiens et les Autrichiennes aient élu en sa personne un antifasciste déclaré à la tête de l'Etat. M. Fischer concéda qu'après la deuxième guerre mondiale l'Autriche avait longtemps eu des difficultés à faire pace à son passé et à reconnaître sa responsabilité. Aujourd'hui, toutefois, tout propos antisémite « se heurte à des réactions catégoriques d'une grande majorité qui n'accepte pas une telle chose ». Le Président fédéral souligna en outre les bonnes relations entre l'Autriche et Israël. L'Autriche défend le droit d'Israël d'exister tout comme l'ensemble de l'UE à l'égard de tous ceux qui veulent refuser ce droit à l'Etat juif. Dans son discours de remerciement à l'occasion de la remise d'un doctorat d'honneur à l'Université de Tel-Aviv, M. Fischer évoqua le 90^e anniversaire de la fondation de la République d'Autriche. Il rappela aussi dans ce contexte la part de responsabilité d'Autrichiens aux crimes nazis, mais mentionna en même temps les résistants autrichiens. Le Président fédéral assura là aussi que l'Autriche actuelle se distinguait fondamentalement de celle de 1918. Au début de sa visite d'Etat, M. Fischer avait été accueilli dans la résidence de son homologue israélien Shimon Peres à Jérusalem avec les honneurs militaires. Dans ses paroles de bienvenue très chaleureuses, M. Peres rappela que lui et M. Fischer étaient issus de la tradition social-démocrate et professaient des valeurs communes. Le Président israélien rendit aussi hommage à la contribution exceptionnelle apportée par l'Autriche sous Bruno Kreisky à l'émigration de juifs de l'ancienne URSS en Israël. M. Peres observa en outre que M. Fischer était un grand connaisseur d'Israël et avait travaillé dans un kibboutz en 1963. M. Fischer répliqua qu'il avait toujours suivi avec le plus grand intérêt le développement en Israël. Il rappela aussi l'histoire tragique reliant les deux

pays. Il est « important de parler en toute clarté et en toute franchise de ce qui s'est passé ». Face aux problèmes difficiles au Proche-Orient, M. Fischer observa que M. Peres avait contribué à la clarté, à la compréhension et à des progrès. Il s'était vivement réjoui de ce que M. Peres – à l'époque Ministre israélien des Affaires étrangères – ait obtenu le Prix Nobel de la Paix. Il espère que l'actuelle visite d'Etat intensifiera les relations positives entre les pays.

Le président fédéral Fischer rendit aussi visite à la Cisjordanie, où il fut accueilli par le président palestinien Mahmoud Abbas avec les honneurs militaires, après avoir déposé une couronne sur le tombeau du prédécesseur de M. Abbas Yasser Arafat. L'entrevue au quartier général du Président, la Moukataa, porta sur la progression des négociations israélo-palestiniennes, sur la querelle entre Fatah et Hamas ainsi que sur la situation dans la Bande de Gaza. M. Fischer avait auparavant rencontré le négociateur en chef palestinien Ahmed Korei. Celui-ci remercia l'Autriche de soutenir depuis de longues années les préoccupations des Palestiniens. Le président fédéral formula au nom de l'Autriche et de l'UE toute entière le souhait qu'on parvienne à une solution juste et équitable par des négociations. M. Fischer concéda que les problèmes étaient complexes et pas faciles à résoudre. La partie palestinienne doit exprimer clairement « une volonté commune et une position commune ». A la fin de sa visite officielle, M. Fischer se rendit aussi à l'Hospice autrichien à Jérusalem. Ce foyer de pèlerins construit sur la Via Dolorosa dans le style des palais du boulevard du Ring fut inauguré en 1863, servit d'hôpital de 1948 à 1985 et fut ré-inauguré en 1988 comme centre d'accueil, de dialogue et de culture de la Conférence des évêques autrichiens. La maison, dirigée depuis 2004 par le recteur Markus Bugnyar, un prêtre d'Eisenstadt, est la maison de pèlerins la plus ancienne existant encore en Terre Sainte. Parmi les participants à la réception : les ministres Claudia Schmied et Norbert Darabos, le gouverneur du Burgenland Hans Niessl, des dignitaires ecclésiastiques, et aussi le commandant autrichien des troupes de l'ONU sur les hauteurs du Golan Wolfgang Jilke. Le Père Bugnyar souligna le travail de médiation des catholiques autrichiens en Terre Sainte, en particulier celui de religieuses, qui rendent des services inappréciables en divers endroits à des handicapés profonds, dans les soins médicaux à des enfants, à des personnes âgées. ■

Le Conseil des ministres adopte le paquet conjoncturel II

Le Gouvernement fédéral a adopté le 23 décembre le paquet conjoncturel II se montant à presque 2 mrd d'euros pour la relance de la conjoncture et la promotion de l'emploi. Il comporte notamment des investissements infrastructurels, des amortissements dégressifs et l'année de jardin d'enfants obligatoire. La coalition ne prévoit actuellement pas d'autres mesures, elle veut maintenant faire agir ce qui a été décidé, déclarèrent le chancelier Werner Faymann et son vice-chancelier et ministre des Finances Josef Pröll. M. Faymann souligna aussi qu'« on ne devrait pas renoncer à la possibilité d'investir maintenant 2 % du produit intérieur brut (PIB) de façon ciblée et réalisable et de prendre parallèlement des mesures d'économie pour rassembler des forces afin d'être préparé le cas échéant à prendre de nouvelles mesures ». M. Faymann qualifia ce « mélange d'investissements et de mesures faisables ainsi que de mesures fiscales simultanées » de « bonne voie ». Un groupe de travail auquel participent, outre le Chancelier fédéral et le Vice-Chancelier, deux Gouverneurs de Länder et le Président de la Cour des comptes, engagera son travail dès avant la fin janvier 2009. Le sommet automobile prévu aura lieu le 8 janvier. On y délibèrera des problèmes de l'industrie de sous-traitance automobile et de modèles tels que travail à temps réduit. Avec un total de 5,7 mrd d'euros, soit 2 % du PIB – comportant les paquets conjoncturels I et II ainsi que la réforme fiscale –, les mesures de l'Autriche pour la relance de l'économie se situent au-dessus des prescriptions européennes de 1,5 % du PIB, déclara le vice-chancelier Pröll. On attend des paquets conjoncturels et de la réforme fiscale pour 2009 une croissance de 0,75 %. En tant que Ministre des Finances, M. Pröll annonça en même temps que dans les négociations budgétaires, il exigerait des différents ministères une « discipline absolue » dans l'administration publique. Il émettrait des prescriptions restrictives pour réaliser des économies dans l'administration. Après que le dernier Conseil des ministres soit convenu d'une suspension du recrutement jusqu'à l'adoption du prochain budget, on réfléchit maintenant à ne pouvoir ensuite qu'un poste sur deux. Les négociations budgétaires avec les ministères individuels commencent en février. M. Faymann observa que le paquet conjoncturel II, qui doit contribuer largement à parer une crise économique, a un volume double de celui du paquet I. ■

Le Ministère de l'Economie et la BIG appuient le conjoncture du bâtiment

Avec une offensive d'investissements dans le bâtiment fédéral, le Gouvernement anticipe des mesures de construction dans le cadre du paquet conjoncturel II. Le ministre de l'Economie Reinhold Mitterlehner dit le 30 décembre dans le cadre d'une conférence de presse organisée avec le gérant de la Société immobilière fédérale (BIG) Wolfgang Gleissner que ces mesures sécuriseront « les emplois dans le secteur du bâtiment ». La BIG assure jusqu'ici de 8.000 à 10.000 emplois par an dans les entreprises de construction et dans l'industrie annexe du bâtiment, 3.000 à 4.000 de plus doivent désormais être sécurisés par an. ■

Année Autriche-Japon 2009

L'Autriche et le Japon fêtent en 2009 140 ans de relations diplomatiques. En été 2006, Wolfgang Schüssel, alors Chancelier, et le premier ministre japonais Junichiro Koizumi décidèrent de célébrer cet anniversaire. Cette année festive au Japon et en Autriche doit « intensifier plus encore l'amitié étroite et traditionnellement bonne entre les deux pays », dit le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger. Un riche programme de manifestations s'étendant sur toute l'année encadrera cet anniversaire. Les Ministères des Affaires étrangères à Vienne et à Tokyo sont les principaux responsables de l'« Année Autriche-Japon 2009 ». Les multiples relations englobent non seulement le vaste domaine de la culture et du patrimoine culturel, mais aussi une imbrication étroite de l'économie ainsi que la coopération dans les secteurs échanges de jeunes, tourisme, technologie et recherche. La coopération accrue dans la protection de l'environnement et du climat revêt un intérêt particulier. Pour la majeure partie de la population japonaise, l'Autriche est jusqu'ici un beau pays des arts classiques et des sports d'hiver. 100 projets doivent maintenant présenter l'Autriche au Japon non seulement comme pays traditionnel, mais innovateur. C'est ainsi que du design moderne d'Autriche sera montré à la Tokyo Design Week en octobre, que Gustav Peichl est commissaire d'une exposition d'architecture d'Autriche et que le Musée d'histoire de l'art de Vienne montre de septembre à novembre au National Arts Center à Tokyo des « Trésors des Habsbourg ». www.austria-japan2009 ■

Le monde musical célèbre le bicentenaire de la mort de Joseph Haydn

Le 31 mai 2009 est le bicentenaire de sa mort : Joseph Haydn, pour de nombreux musiciens, musicologues et mélomanes le compositeur le plus remarquable et relativement le moins connu de la culture occidentale, mourut âgé de 77 ans à Gumpendorf, à l'époque un faubourg de Vienne. Issu d'une famille modeste de Rohrau (Basse-Autriche), Haydn fut de 1766 à 1790 maître de chapelle princier au service des Esterházy à Eisenstadt (depuis 1921 au Burgenland) et Esterháza (Fertőd/Hongrie) et était considéré dans sa vieillesse comme le compositeur le plus célèbre d'Europe. Plein d'imagination, Haydn développa à partir de l'esprit du contrepoint une multitude de structures dont se dégagèrent finalement une forme sonate déterminante pour la morphologie du 19^e siècle ainsi que la symphonie. 52 sonates pour piano, 83 quatuors à cordes, dans lesquels Haydn réussit pour la première fois à assurer l'égalité totale des quatre instruments exécutants – Opus 33, dits « Quatuors russes », suscitèrent l'admiration de son ami Wolfgang Amadé Mozart, de 24 ans son cadet –, 24 concertos pour piano et pour orgue et plus de 100 symphonies témoignent de ce développement. Le goût de l'expérimentation de Haydn resta inépuisable jusqu'à un âge avancé – il résulta non seulement en des techniques de composition tournées vers l'avenir, mais déconcerta souvent avec une espièglerie spirituelle les attentes des auditeurs. Les triomphes des années londoniennes de Haydn (de 1790 à 1792 et de 1794 à 1795), les grandes messes, la popularité de l'hymne impérial « Gott erhalte » (1797), qu'on peut vraiment qualifier d'« hymne du peuple », que Haydn a créé pendant les guerres napoléoniennes pour susciter le patriotisme – la Bibliothèque nationale autrichienne montre encore jusqu'au 1^{er} février une exposition recherchée sur cette œuvre avec de autographes, des livres, des lettres etc. –, les succès retentissants des oratorios « La Création » (1798) et « Les Saisons » (1801) constituent les points culminants de cet artiste hors pair, dont Mozart a dit : « Aucun ne sait tout faire : badiner et bouleverser, susciter le rire et l'émotion profonde, et tout cela tout aussi bien que Haydn ». Celui-ci reconnaissait clairement les avantages de sa longue isolation géographique : « J'étais séparé du monde, personne autour de moi ne pouvait me faire perdre le nord ».

Le Concert du Nouvel An de l'Orchestre philharmonique de Vienne évoqua déjà ce génie qu'il s'agit de fêter : Deux des trois scènes de ballet furent tournées sur des sites originaux associés à Haydn à Eisenstadt. Nikolaus Harnoncourt dirige au château de Esterházy à Eisenstadt le 31 mars le Concentus Musicus, qui jouera quatre symphonies des périodes essentielles de Haydn. Il va de soi que les toutes les 107 symphonies seront exécutées cette année, par les meilleurs ensembles et chefs d'orchestre du monde qui ont effectivement quelque chose à dire sur Haydn », dit Walter Reicher, directeur artistique de l'année Haydn au Burgenland. A Pâques, du 9 au 13 avril, l'œuvre sacré se situe au centre à Eisenstadt – p. ex. l'exécution déjà traditionnelle des « Sept dernières paroles de notre Sauveur sur la Croix » en l'église du Calvaire, où le compositeur a trouvé son dernier repos dans une tombe d'honneur donnée par la famille Esterházy. L'œuvre sera aussi jouée le 4 avril au Musikverein par l'Orchestre philharmonique de Vienne dirigé par Riccardo Muti. A partir du 30 avril, un festival se consacre au trio, un genre que Haydn appréciait particulièrement. Les « œuvres DedicatedToHaydn », 18 œuvres sur commande, dans lesquelles six compositeurs autrichiens et douze compositeurs internationaux dédient un trio pour piano au grand maître du classicisme viennois, seront créées le 3 mai. Le 31 mai, une grande partie de la Terre est placée sous le signe de la « Journée mondiale de la Création ». La Philharmonie Haydn austro-hongroise sous Adam Fischer interprète l'oratorio « La Création » à Eisenstadt et au château d'Esterháza, Lorin Maazel le dirige à New York, des concerts sont en outre prévus à Tokyo, Sydney, Athènes, Londres, Boston et San Francisco. Une exposition itinérante « Haydn goes international » sera montrée dans plus de 30 pays. Un des festivals européens de musique classique les plus remarquables, les Journées internationales de Haydn à Eisenstadt, sera prolongé cette année du 9 au 27 septembre et sera placé sous la devise de « Haydn, Londres, Paris ». Les artistes exécutants seront notamment l'English Chamber Orchestra sous Sir Colin Davis, l'Amsterdam Baroque Orchestra sous Ton Koopman, l'Orchestra Of The 18th Century sous Frans Brüggen, en outre Jordi Savall et Christophe Rousset. En quatre endroits à Eisenstadt tels que le château d'Esterházy et le Musée diocésain, on verra l'exposition anniversaire « Le phénomène Joseph Haydn ».

consacrée tant à l'artiste qu'à l'individu. Les objets exposés proviennent principalement de musées hongrois : Musée des arts appliqués, Musée des beaux-arts, Musée national hongrois, Archives nationales, Bibliothèque nationale et Archives du comitat de Győr-Moson-Sopron. La Maison Haydn à Gumpendorf, où il passa les 12 dernières années de sa vie, offre à partir du 29 janvier une exposition permanente complètement réaménagée avec tableaux, premiers tirages et documents de grande valeur tels que son testament. La maison d'habitation de Haydn à Eisenstadt rénovée avec des peintures murales d'époque mises à nu est ouverte à partir de fin janvier, quelques pièces sont alors remises en état sous leur forme historique et aménagées avec des meubles d'époque. Dans la maison natale à Rohrau et au château de Harrach, les Journées de Haydn avec des concerts ont lieu fin juin. Le Festival de musique de Grafenegg, le Festival baroque de Melk et l'« Allegro Vivo » au Waldviertel (tous en Basse-Autriche) sont tous sous le charme de Haydn. Une salle propre à la Maison de la musique sera dédiée à « Papa Haydn » – ainsi que Mozart le nommait affectueusement. Et la Monnaie Autriche présente le génie sur une nouvelle pièce d'argent de cinq euros. La Maison de Mozart de Vienne est aussi placée sous le signe de Haydn avec des expositions spéciales, des séries de concerts et un symposium. Du 23 janvier au 3 mai, des autographes de valeur de la Bibliothèque de Vienne sont montrés à l'Hôtel de Ville sous le titre de « Chi vive amante ... - je sais que celui qui vit comme amant délire » –, telle la copie définitive de la partition de l'air « Chi vive amante so che delira », que Haydn a composé en 1787 pour une représentation de l'opéra « Alessandro nell'Indie » de Francesco Bianchi au château d'Esterházy. La cantatrice de la création fut la toute jeune Luigia Polzelli du sud de l'Italie, intimement liée pendant des années au compositeur marié, dont elle eut probablement un fils. La composition date de la même année que « Don Giovanni » de Mozart et est maintenant présentée dans l'environnement musical de Mozart et d'autres compositeurs contemporains. La Semaine de Mozart à Salzbourg du 23 janvier au 1^{er} février a déjà un grand axe Haydn. Le Festival de Salzbourg du 25 juillet au 30 août reprend à son programme l'opéra « Armida » dans la mise en scène sensationnelle de Christof Loy datant de 2007. Haydn marque aussi le programme de concerts du Festival : C'est ainsi que l'Orchestre philharmonique de Berlin dirigé par Sir Simon Rattle interprète « Les Sai-

sons », les Musiciens du Louvre viennent avec leur propre cycle de Haydn. L'Opéra de chambre de Vienne se prête de façon idéale à l'ambiance de musique de chambre d'opéras de Haydn. Il exécutera « Le pescatrici » et « Acide e Galatea ». Le Konzerthaus de Vienne prévoit plusieurs cycles de Haydn, notamment des concerts avec l'Orchestre philharmonique de Vienne et des solistes tels que les pianistes Rudolf Buchbinder et Stefan Vladar. Le Musikverein des concerts analogues de l'Orchestre symphonique de Vienne, de l'Academy of St. Martin in the Fields, du Concentus Musicus et de l'Artis-Quartett. Otto Brusatti, concepteur d'émissions de l'ORF et musicologue, a écrit le 27 décembre dans un article dans le quotidien « Die Presse » sous le titre « La vedette pop de Rohrau » que dans dix ans le « pays de Haydn » – l'espace austro-hongrois-slovaque ayant pour centre lac de Neusiedl/Nord – « sera probablement devenu aussi 'dans le vent' que la Toscane ou des côtes espagnoles le furent il y a dix ou vingt ans ». C'est ainsi que le grand compositeur européen fait aujourd'hui œuvre de pionnier transfrontalier au niveau de l'économie et de la politique culturelle. Sopron en Hongrie, où Haydn était un habitué, le célèbre également : C'est ainsi qu'on a choisi une de ses œuvres pour le concert de l'Europe le 19 août à l'occasion du « 20^e anniversaire de l'ouverture de la frontière ». « La Tête de Joseph Haydn » s'aventure même jusqu'au boulevard – c'est le titre d'une pièce de Michael Korth dont la création mondiale aura lieu au Festival du château de Kobersdorf sous la direction de l'acteur Wolfgang Böck, coqueluche du public. Elle traite notamment de la vie amoureuse manifestement difficile de Haydn avec une épouse mal-aimée et des intrigues à la cour princière. Sa musique lui permit certes aussi de s'évader dans des rêves : L'Été de festival de Jennersdorf au château de Tabor (Burgenland méridional) exécute en plein air l'opéra « Le Monde de la Lune ». Le texte d'après Carlo Goldoni fut traduit et mis en scène par Dominik Wilgenbus. La première de la version originale « Il mondo della luna » marquera le point final de l'Année Haydn le 7 décembre au Theater an der Wien. Tobias Moretti met en scène. Nikolaus Harnoncourt dirige le Concentus Musicus comme à l'inauguration de l'Année Haydn 2009. www.haydn2009.net; www.haydnfestival.at; www.schloss-esterhazy.at; www.haydn-gesellschaft.at; www.jopera.at; www.mozarthausvienna.at; www.theater-wien.at; www.kobersdorf.at; www.mozarteum.at ■

Le président Fischer inaugure Linz 2009 capitale culturelle d'Europe

Le président Heinz Fischer a inauguré officiellement « Linz 2009 – Capitale culturelle d'Europe » le soir de la Saint-Sylvestre à la Maison Bruckner. Dans un discours très sérieux, M. Fischer dit qu'il y avait lieu de s'attendre à une année difficile. Mais les Autrichien(ne)s sont en mesure non seulement de maîtriser des difficultés, mais de réussir même l'impossible. M. Fischer observa aussi qu'en 2009 on commémore le 20^e anniversaire d'un changement fondamentale : à savoir 1989, la « révolution de velours » dans l'ancienne Tchécoslovaquie, la chute du mur de Berlin, l'ouverture du Rideau de fer à la frontière hongroise. C'est tout cela qui a créé l'Europe actuelle. Le projet européen peut se mettre d'accord sur bien des choses, aussi sur deux capitale culturelles : M. Fischer souligna à plusieurs reprises qu'outre Linz, Vilnius (Lituanie) était aussi capitale culturelle d'Europe. A part cela, le Président fédéral félicita la capitale du Land de Haute-Autriche. La ville a travaillé dur pour devenir capitale culturelle. Le centre sidérurgique sur le Danube est devenu un centre culturel avec un programme extrêmement intéressant. Juste après le tournant de l'année, la nouvelle métropole située sur le Danube connut un premier point culminant avec la « Symphonie des fusées », que 130.000 personnes contemplèrent malgré un froid glacial. Une chorale composée de plusieurs centaines de chanteuses et de chanteurs de Linz et des environs, renforcés par 16 solistes du chœur professionnel « The Shout », engagèrent un dialogue avec des fusées de feu d'artifice lancées dans le ciel. Le chœur chanta un mélange de gospels, des chœurs et de musique évoquant l'Asie. Peu à peu, toutefois, le collage des images hautes en couleurs, voyantes et bruyantes des pyrotechniciens s'imposa. Les images se reflétèrent de façon fascinante dans l'eau du Danube, que descendaient des lumières jaunes et vertes. Cette œuvre fut composée par l'Anglais Orlando Gough, qui a aussi conçu la fête de clôture de Stavanger (Norvège), capitale culturelle 2008. Il a coopéré à Linz avec Tom Ryser. Tous deux ont aussi mis en scène en 2007 « Singing River » pour la réouverture du Royal Festival Hall à Londres. Les événements d'inauguration ont duré jusqu'au 2 janvier. La pièce « Livre de l'inquiétude » avec Klaus Maria Brandauer d'après le roman du même nom du légendaire auteur portugais Fernando Pessoa a été créée dans la Salle portuaire

construite pour Linz09, l'exposition d'art « Best of Austria » avec des contributions de musées et de collections de l'Autriche entière a été inaugurée au Lentos, de même que le musée de l'avenir agrandi « Ars Electronica Center ». 220 projets sont prévus pour Linz09, avec un budget total de plus de 68 mio. d'euros. Avec ses projets, la ville donne accès à son rayonnement oscillant : Linz Bienvenue, Linz Capitale, Linz Pouvoir, Linz Voyage, Linz Monde, Linz Souvenir, Linz Savoir, Linz Volupté, Linz Fête et Linz Rêve sont les points forts. On traite ainsi non seulement de sujets tels que l'histoire, le développement urbain et la vie quotidienne de Linz, mais aussi de sujets européens et internationaux. C'est ainsi que l'exposition « Le ruban vert de l'Europe » se consacre à l'écosystème sans pareil entre paysage sauvage et cultivé le long de l'ancien rideau de fer. Outre la présentation de ce projet international de protection de la nature au Musée du château de Linz (du 4 juillet 09 au 8 janvier 10), on explore aussi la question de savoir dans quelle direction les régions frontalières au cœur de l'Europe pourraient se développer à l'avenir. Au festival culturel international « Extra Europa » du 19 mars au 2 mai, la capitale culturelle de l'Europe vise aussi trois pays européens situés à l'extérieur de l'UE : la Norvège, la Suisse et la Turquie. Outre les raisons de leur absence dans l'UE, on pose aussi la question d'une véritable « identité culturelle » de l'Europe. Pour la Norvège on explore l'égalité de droits, pour la Suisse le multilinguisme et la multiculturalité, pour la Turquie l'échange entre l'Empire ottoman et l'Europe.

www.linz09.at; www.linz.at/tourismus ■

Vienne doit devenir centre international de la recherche sur la Shoah

La Ville de Vienne, qui s'est toujours prononcée pour Institut Simon Wiesenthal à Vienne, a mis à sa disposition avant Noël l'appui financier nécessaire : le Conseil municipal de Vienne a décidé d'accorder une aide de plusieurs années à l'association Institut Wiesenthal de Vienne pour études sur la Shoah. La Ville de Vienne fournira jusqu'à 2011 1,3 mio. d'euros à l'association pour la mise création de l'Institut. Vienne doit devenir un site de recherche de premier ordre sur toutes les questions concernant l'antisémitisme, le racisme et la Shoah. A partir de 2012, l'Institut résidera au Palais Strozzi (8^e arrondissement). ■

Projet fascinant d'un Mondial de ski de trois pays « senza confini »

L'idée du gouverneur de Carinthie Gerhard Dörfler d'une candidature commune pour un Mondial de ski de trois pays « senza confini » a suscité le 29 décembre 2008 à Kranjska Gora l'enthousiasme et un vif intérêt de la part des médias. M. Dörfler, successeur de feu Jörg Haider, et les maires des trois localités prévues pour les compétitions Bad Kleinkirchheim (Carinthie/Autriche), Tarvisio (Frioul/Italie) et Kranjska Gora (Haute-Carniole/Slovénie) se montrèrent très optimistes à l'issue de leur entretien au sommet de pouvoir réaliser cette initiative. Ils escomptent de grandes opportunités non seulement pour leurs communes, mais aussi pour l'ensemble de la région Alpes-Adriatique. Dans la conférence de presse, les légendes du ski Franz Klammer, Christian Mayer (Autriche) et Jure Košir (Slovénie) soulignèrent aussi qu'elles s'engageraient comme ambassadeurs pour un tel Mondial de ski de trois pays. « Trois régions, trois localités, une idée et un objectif » est selon M. Dörfler la devise d'une candidature commune qui se fonde sur l'idée de la candidature olympique « senza confini ». Il souligna que les trois localités sont toutes des sites de Coupe du monde de première qualité avec une infrastructure optimale et beaucoup d'expérience. Elles se trouvent en outre à peu de distance les unes des autres. Selon le Gouverneur, la Fédération internationale du ski FIS manifeste elle aussi un vif intérêt à l'égard d'un grand événement sportif transfrontalier. Le président de la Fédération autrichienne de ski (ÖSV) Peter Schröcksnadel a lui aussi appuyé le projet par écrit. Comme prochaine démarche, le projet doit être présenté à Bad Kleinkirchheim ainsi qu'aux courses de la Coupe du monde à Tarvisio et Kranjska Gora. Des entretiens concrets doivent en outre avoir lieu avec les responsables de la FIS. La candidature commune doit être soumise en 2010. Les frais doivent, aussi bien que les manifestations, être divisés équitablement par trois. ■

Situation difficile pour la NADA

Ces dernières années, des sportif(ve)s autrichiens de même que des soigneurs et des officiels furent soupçonnés, voire en partie confondus de dopage ou de complicité par aide au dopage – un cas spectaculaire fut celui du cycliste et troisième du Tour de France Bernhard Kohl. La lutte contre le

dopage fut par conséquent intensifiée en Autriche depuis l'été 2008. Cette voie doit aussi être poursuivie en 2009. L'Agence nationale antidopage Austria SARL (NADA), existant depuis août 2008, a un budget de 1,2 mio. d'euros. Elle peut ainsi se permettre de tests antidopage, dont une centaine de tests sanguins. Jusqu'à 70 % de tous les contrôles doivent se faire « hors compétition ». Le budget de la NADA Austria est petit par rapport aux autres institutions européennes. Le gérant de la NADA Andreas Schwab déclara que le budget détermine la quantité et la qualité des contrôles et des procédures d'analyse. Ceci s'applique aussi à l'élucidation et à la prévention. L'accroissement des moyens financiers – par rapport au prédécesseur ÖADC – constitue un premier pas pour une amélioration. Toutefois : « Il serait désirable que nous puissions faire bien plus de contrôles et analyser tous les échantillons pour rechercher beaucoup ou toutes les substances interdites ». A titre de comparaison : La Suisse a un budget de 3,8 mio. de francs (2,43 mio. d'euros), le Danemark a 2 mio. d'euros et huit employés, la Suède 3 mio. d'euros et 15 employés et la Finlande 2,5 mio. d'euros et huit employés. La NADA Austria dispose de quatre employés et demi, une secrétaire viendra s'y ajouter cette année. Antidopage Suisse a toutefois aussi ses problèmes : Elle espérait un mio. de francs supplémentaire de la Confédération, le Conseil national a voté contre. Ceci signifie qu'en 2009 les Suisses ne procéderont pas à des tests sanguins. Or ceux-ci sont un élément important dans la lutte contre le dopage, même si 95 % des substances interdites sont détectables dans l'urine. Bien que la NADA Austria ne dispose que d'env. la moitié de l'argent des collègues suisses, des tests sanguins figurent au programme en 2009. « De 5 à 8 % de tous les tests seront des tests sanguins, nous nous trouvons ainsi dans un terrain international comparable », déclara M. Schwab. Les disciplines étant plus menacées de dopage et devant être contrôlées davantage sont déterminées à l'aide d'une commission de sélection du dopage. Cette définition s'est faite en accord avec l'Allemagne et la Suisse et ne sera communiquée au public qu'ultérieurement. C'est aussi en accord avec les pays voisins et en accord avec le Code de l'Agence mondiale antidopage (AMA) que les groupes-cibles soumis à contrôle ont été définis, notamment pour les cadres A, pour les équipes nationales. La NADA renforce aussi la coopération avec les 160 écoles de sport autrichiennes. www.nada.at/ ■